

faudrait que votre département interdise, ainsi que cela a été fait dans le canton de Berne, la chasse au coq dans le Jura neuchâtelois.

W. Rosselet.

Plongeon imbrim (*Colymbus glacialis*). Reçu cette semaine un superbe exemplaire vivant de cette espèce pris dans des filets à poissons sur le lac de Neuchâtel.

Renan, le 26 novembre, W. Rosselet.

Vanneau huppé (*Vanellus cristatus*). Il a passé une troupe d'environ 300 vanneaux sur le lac de Neuchâtel, le lundi 13 novembre.

L. Pellet.



La campagne contre le port de plumes et de dépouilles d'oiseaux sur les chapeaux des dames se poursuit en Allemagne avec succès. Dans les „Süddeutsche Monatshefte“ le professeur C.-G. Schillings avait adressé aux dames allemandes un appel pressant à s'abstenir désormais complètement de porter des plumes de hérons, d'oiseaux du paradis et autres semblables en guise de parure. Un grand nombre de dames, appartenant aux maisons régnantes, ont répondu à cet appel, entre autres la reine de Wurtemberg, la grand' duchesse de Mecklembourg, la princesse Charlotte de Saxe-Meiningen, la princesse Eitel-Frédéric de Prusse, la princesse Augusta-Victoria de Hohen-zollern, etc. La liste est aussi longue que réjouissante. Puisse cet exemple, donné de si haut, être suivi par toutes les classes de la société!

La nécessité de mesures promptes et efficaces, en Allemagne précisément, est démontrée par les chiffres suivants. Le Kaiser-Wilhelms-Land seul, partie allemande de la Nouvelle-Guinée, a exporté, d'après le Dr. Kundt et les statistiques officielles 3200 peaux d'oiseaux du paradis, valant 65,360 M. l'an passé. Il y a augmentation considérable sur l'année précédente. De ces 3200 dépouilles exportées 3000 l'ont été en Allemagne, principal pays de consommation pour cet article. Nos voisins qui prétendent prendre la tête du mouvement protectionniste feront bien de commencer par prêcher d'exemple.

La question des moineaux. La chambre française va avoir s'occuper des moineaux. Il appartiendra aux législateurs de dire si ces oiseaux sont utiles ou nuisibles à l'agriculture. Là-dessus, les avis sont très partagés. Erreur en deçà, vérité au delà. Selon qu'on passe d'un département dans l'autre, le moineau ne compte que des amis ou des ennemis, et ceci rend l'enquête difficile. Il est bien certain qu'il ne faudrait pas la faire à Paris, si l'on désirait recueillir des impressions défavorables sur ces audacieux gamins ailés, qui sont la joie des jardins de la capitale. Allez demander ce qu'ils pensent des moineaux aux promeneurs des Tuileries, écrit le „Petit Parisien“, et vous verrez comme ils s'indigneront et prendront feu, à la seule idée d'une campagne contre leurs gentils amis, ces effrontés inépuisables, qui viennent chercher des miettes de pain jusqu'à leurs pieds!